

La chapelle Notre-Dame de Grâce à Lacapelle-Livron

Une chapelle
funéraire privée

Lacapelle-Livron

Fin du XV^e siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

Une fondation privée

Isolée et comme posée sur le rocher, au lieu-dit Pech Jonquières, la chapelle Notre-Dame de Grâce surplombe la vallée de la Bonnette.

L'origine de cette modeste construction est une fondation funéraire privée. Le 18 mars 1471, Catherine de Gorsse, veuve de Pierre de Pause, riche marchand de Lacapelle-Livron, fraîchement anobli, établit un legs pour que soit construit une chapelle dédiée à la Vierge et placée sous le vocable de Notre-Dame de Grâce. Ce lieu servira de sépulture pour les membres de la famille de Pause de Mondésir jusqu'à une date indéterminée.

S'il est assez courant qu'à l'époque médiévale, de riches notables fassent construire des chapelles funéraires pour abriter leur tombeau familial, il est toutefois assez rare que ces édifices soient élevés loin de l'église paroissiale ou de son cimetière. Or, dans ce cas, Catherine de Gorsse a choisi un lieu isolé, dominant, éloigné du village de Lacapelle-Livron. Peut-être parce que depuis ce site, le regard se porte naturellement vers le château de Mondésir, possession de la famille de Pause, une manière de rappeler aux visiteurs le lien existant entre les deux sites ?



Vue de la chapelle depuis le nord. Cliché 2006.

La chapelle Notre-Dame de Grâce à Lacapelle-Livron

Des maîtres-tailleurs de pierre de Lunac

Après le décès de Catherine de Gorsse, son fils, Pierre de Pause, bachelier en droits, passe le 3 décembre 1472 un contrat pour construire la chapelle voulue par sa mère. Il fait appel à deux maîtres-tailleurs de pierre originaires de Lunac, dans l'Aveyron, Pierre Fabre et Guillaume Botet. Ces mêmes personnages ont peut-être participé aux chantiers de construction des églises de Caylus et de Notre-Dame de Livron. L'acte prévoit que la future chapelle doit mesurer environ 8 mètres de long sur 5 mètres de large et 6 mètres de hauteur et qu'elle doit être construite en belles pierres. Le chantier débute certainement peu après cette date.

Le temps des restaurations

La chapelle Notre-Dame de Grâce a fait l'objet, dès le XIX^e siècle, de travaux de restauration par la municipalité de Lacapelle-Livron et le conseil de fabrique de la paroisse. En 1873, les voûtes d'ogives d'origine, trop dégradées, furent remplacées par des voûtes d'arêtes. Des vitraux historiés, oeuvre du peintre-verrier toulousain D. Rigaud, sont posés dans le dernier quart du XIX^e siècle. Seul un cliché d'avant 1925 témoigne encore des peintures murales non historiées qui ornaient les murs intérieurs. La toiture de lauze, fortement endommagée, est entièrement restaurée dans les années 1990, et la partie supérieure du clocher-mur à une baie, qui avait disparu, est rétablie.



Façade occidentale de la chapelle.



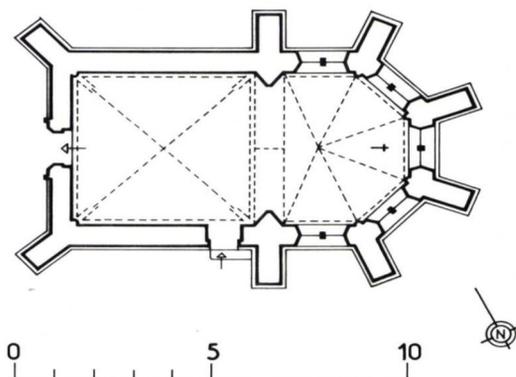
Élévation sud, porte.



La chapelle vue depuis l'ouest.
Cliché 2006.

Une architecture simple

La chapelle Notre-Dame de Grâce adopte un plan simple : une nef unique à une travée, voûtée d'arêtes, terminée par un chevet polygonal. De puissants contreforts épaulent l'ensemble à l'extérieur. Les pinacles* qui ornaient leurs sommets ont disparu à une date indéterminée. Un larmier* extérieur, courant à un tiers du niveau du sol tout le tour de l'édifice, souligne les élévations. Une porte rectangulaire, soulignée d'une archivolté*, s'ouvre dans le mur sud.



Plan au sol de la chapelle, d'après le relevé de l'Inventaire général en 1982.

Un décor de style gothique flamboyant



Le portail gothique flamboyant de la chapelle.

Le portail est le principal ornement de la chapelle. Il est décoré d'une quadruple voussure en accolade, qui repose sur des bases prismatiques.

La voussure* extérieure est sculptée d'un motif de feuilles de choux. Deux pinacles ornés de feuilles à crochets encadrent le portail.

Seul le chœur est percé de fenêtres, en arc brisé, dont le remplage*, séparé par une lancette* centrale, comporte des écoinçons* et des croix. Il s'agit là d'une forme de décor caractéristique de la fin du XV^e siècle.



Détail d'une fenêtre du chœur et de son remplage.

Le portail de Notre-Dame de Grâce a certainement servi de modèle pour des portes des maisons bourgeoises à Caylus et à Saint-Antonin-Noble-Val, sculptées à la fin du XV^e siècle. La chapelle Notre-Dame de Grâce, classée Monument Historique le 3 avril 1948, demeure l'un des rares témoignages d'une construction religieuse privée à but funéraire de la fin du Moyen Âge, conservé de nos jours dans le pays Midi-Quercy.



Vue du chœur avant restauration, avant 1925. Cliché Ministère de la Culture-Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.

Glossaire

Archivolte : partie supérieure moulurée ou sculptée d'un arc.

Ecoinçon : motif placé dans un angle.

Lancette : dans une fenêtre gothique, chacun des compartiments allongés en hauteur et se terminant par un arc.

Larmier : motif horizontal sculpté en relief sur un mur.

Pinacle : dans l'architecture gothique, amortissement pyramidal de forme élancée, placé souvent sur des contreforts ou des portails.

Remplage : armature de pierre des vitraux d'une fenêtre, formant un réseau ornemental.

Voussure : arc concentrique formant l'archivolte d'un portail ou d'une arcade.

Le Syndicat Mixte du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites www.paysmidiquery.fr, www.ledepartement.fr et www.patrimoines.midipyrenees.fr.

Bibliographie :

BONGIU A., « Une densité exceptionnelle d'églises », *Caylus et Saint-Antonin-Noble-Val, Cahiers du Patrimoine*, 1993.

GAYNE P., « La reconstruction des églises aux XV^e et XVI^e siècles en Tarn-et-Garonne », *Bulletin de la société archéologique et historique de Tarn-et-Garonne*, 1975.

GAYNE P., *Dictionnaire des paroisses du diocèse de Montauban*, 1978.

Illustrations et texte :

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil général de Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées

Auteurs : Emmanuel Moureau, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art, C.G. 82 et Sandrine Ruefly, chargée de mission inventaire S.M.P.M.Q., 2014.

Renseignements

Contacts :

Conseil Général de Tarn-et-Garonne : www.cg82.fr

Agence de Développement Touristique
www.tourisme-tarnetgaronne.fr

Service Inventaire du patrimoine
Syndicat Mixte du
Pays Midi-Quercy (S.M.P.M.Q.)
www.paysmidiquery.fr

